

**Homélie du P. Charles-Marie RIGAIL**  
**Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Frères et sœurs, voici un évangile bien rude pour ce dimanche : plusieurs fois nous avons entendu Jésus dire « *un tel n'est pas digne de moi* ». On a entendu parler aussi de 'récompense'. Autant de choses qui aujourd'hui dans nos oreilles contemporaines peut-être ne nous plaisent pas beaucoup. A une époque où on chante à tue-tête « on ira tous au paradis ! » etc on serait peut-être tenté – première tentation, de regarder ça avec un regard un peu lointain en disant : « oh, ça doit sûrement être la pédagogie de Jésus, pour les gens de l'époque, Jésus a dit : 'il faut aimer tout le monde', donc on le laisse de côté. Ce serait une tentation, qui est réelle, de dire : oh vous savez, c'était sûrement un jour où Jésus était de mauvaise humeur, et puis c'est peut-être même Matthieu qui en a rajouté. Ce serait une tentation parce qu'on a une idée, ça voudrait dire que nous cherchons à faire dire à la parole de Dieu ce que l'on voudrait entendre, et ce n'est pas très honnête ! La parole de Jésus est claire, elle nous a été transmise par l'Eglise et elle nous est donnée aujourd'hui. Alors nous devons prendre au moins le temps de l'écouter telle quelle.

Il y aurait une deuxième tentation : ce serait de prendre ce petit passage que nous avons entendu et de l'isoler du reste de la parole de Dieu pour en faire une lecture littérale. Et agir en fonction de cela, c'est-à-dire eh bien je vais aimer un peu moins mes parents et mes enfants pour être sûr d'aimer Dieu plus qu'eux. Je vais tout faire pour aimer le Seigneur, quitte à oublier ceux qui m'entourent. Et ce serait aussi une tentation et aussi une erreur parce que vous savez bien que la parole de Dieu ne se comprend eh bien que à la lumière de la parole de Dieu ! On ne peut pas isoler quelques passages, et puis la parole de Dieu pour nous, ce n'est pas un livre, ce n'est pas un texte, évidemment, c'est une personne, et c'est le Christ. Jésus n'est pas venu abolir la Loi, il est venu l'accomplir et lui donner tout son sens, et dans cette Loi il est écrit : « Honore ton père et ta mère ». On ne peut pas abandonner ses parents sous prétexte d'aimer le Seigneur. Et on se souvient aussi de la façon dont Jésus traite ceux qui – vous vous souvenez

dans l'évangile - , de manière hypocrite avaient renoncé à s'occuper de leurs parents sous prétexte que l'argent qui aurait pu servir à aider les parents, ils l'avaient consacré au Seigneur. Jésus les traite d'hypocrites et leur dit qu'ils se trompent.

Alors frères et sœurs, si on ne veut pas tomber dans ces deux caricatures, cela veut dire que nous devons essayer d'entrer plus en avant dans la profondeur de la parole de Dieu, et aussi de comprendre ce que le Seigneur veut véritablement nous dire à travers ce texte peut-être un peu difficile. Un éclairage nous est donné par le psaume : à un moment donné – ça a été le déclic pour moi – à un moment donné le psalmiste dit : « Notre roi est au Seigneur » c'est-à-dire que le psalmiste est entrain d'encenser le roi, mais il ne l'encense pas comme une idole, il l'encense parce que ce roi est au Seigneur. Et c'est peut-être le cœur, la petite pépite de cet évangile qui nous rappelle que tout ce qui est bon, grand, bon, vrai, eh bien est la marque de Celui qui est l'unique bon, grand, bon, vrai, c'est Celui qui m'a créé. Ça nous invite à reconnaître dans les autres la grandeur de Dieu, et à les aimer à ce titre. Nous n'aimons pas nos parents comme des idoles, parce que ce sont eux qui nous ont créés, qui nous ont donné la vie, nous les aimons parce que nous reconnaissons à travers eux le don de Dieu, ce que Dieu nous a donné, cette vie. Nous aimons nos enfants de la même manière et nous aimons chaque chose de la même manière, non pas parce qu'ils sont Dieu, non pas parce que nous les aimons plus que Dieu, mais parce que comme le dit le psalmiste, ils sont à Dieu.

Paul le dit aussi dans la deuxième lecture : lui qui est vivant c'est pour Dieu qu'il est vivant. Et si vous remontez à la première lecture que nous avons entendue, souvenez-vous, cette femme dont on ne connaît pas le nom, reconnaît que Elisée est un 'homme de Dieu'. ça veut dire qu'elle reconnaît dans le passage d'Elisée à ses côtés chaque année, chaque fois c'est véritablement Dieu qui vient la visiter. Alors à chacun de nous d'accueillir, comme dit Jésus, un prophète, en sa qualité de prophète – un 'prophète', ça vient du grec, c'est 'celui qui parle devant', parle devant Dieu, c'est celui qui face à nous nous rappelle Dieu. Et ça change la vie de pouvoir voir en chaque chose un petit peu de la trace de Dieu, de la

13<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 2 juillet 2017

## LITURGIE DE LA PAROLE

présence de Dieu. Les grands hommes de ce monde que nous aimons et que nous vénérons, que sont les saints, ont toujours vu en chaque chose, même dans les choses difficiles, obscures, ténébreuses, un petit peu de la présence de Dieu. Pour être un peu concret, par exemple, il existe ce que vous connaissez peut-être et que l'on appelle le 'benedicite'. C'est une coutume qui consiste à, avant le repas, prendre le temps de bénir le repas. Ça a été un peu oublié, mais quelques familles le font, rares sont les gens qui le font tout seuls, et puis il y a les scouts qui en ont fait des chansons plus ou moins bien réussies en général. Et pourtant le 'benedicite', c'est exactement ça : c'est dire au Seigneur avant de commencer à manger : « Seigneur, ce que j'ai devant moi est bon ! – probablement, en tout cas c'est bon pour moi ! Eh bien si j'aime cette nourriture, je ne l'aime pas plus que toi, je l'aime parce que je reconnais que c'est bon pour moi, et que tout ce qui est bon vient de toi, et pour ça, béni sois-tu ! Et donne-nous d'en faire quelque chose de bien ! » C'est une prière toute simple, et c'est une prière magnifique de louange, justement où l'on reconnaît que ce qui est bon vient de Dieu, vient du seul bon. On peut le faire pour la nourriture, et on peut le faire aussi pour chaque instant de notre journée. Je vous y encourage et tout cas pour ce temps d'été où les choses ralentissent peut-être un petit peu, peut-être pas pour tout le monde, mais à prendre le temps de continuer à chercher Dieu, dans toutes ces choses simples, pas dans des choses extraordinaires, des révélations qui viendraient dans le fracas du bruit ou... non, dans ces petites choses bonnes que le Seigneur nous donne. Cherchons Dieu ! Et voyons Dieu là où il est ! Alors, frères et sœurs, je crois que Dieu sera lui-même glorifié et présent à chaque moment de notre vie, et alors en accueillant notre propre vie, c'est le Seigneur que nous recevons. Amen !

### 1<sup>ère</sup> lecture du 2<sup>ème</sup> livre des Rois 4, 8-11.14-16a

*Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle. Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ; nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe, et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. » Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher. Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? » Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit : « À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »*

### Psaume 88

*L'amour du Seigneur,  
sans fin je le chante ;  
ta fidélité, je l'annonce  
d'âge en âge.  
Je le dis : C'est un amour  
bâti pour toujours ;  
ta fidélité est plus stable  
que les cieux.*

*Heureux le peuple  
qui connaît l'ovation !  
Seigneur, il marche  
à la lumière de ta face ;  
tout le jour, à ton nom  
il danse de joie,  
fier de ton juste pouvoir.*

*Tu es sa force éclatante ;  
ta grâce accroît  
notre vigueur.  
Oui, notre roi  
est au Seigneur ;  
notre bouclier,  
au Dieu saint d'Israël.*

### 2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 6, 3-4.8-11

*Frères, ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.*

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 10, 37-42

*En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »*